



Rencontre avec Bernard Le Lann

Bernard Le Lann est né le 26 février 1942 à Bordeaux, bien que sa famille soit d'origine bretonne. Après avoir travaillé pour la Poste, il s'est reconverti en auto-entrepreneur actif dans la création de sites web. De ces deux passions est né le site www.phil-ouest.fr qui répertorie les timbres de France. Collectionneur passionné, il a accepté de nous parler de son expérience philatélique.



“

Mes deux pièces maîtresses ont peu de valeur financière mais beaucoup de valeur culturelle.

”

Comment êtes-vous arrivé à la philatélie ?

Enfant, j'étais un assez bon dessinateur et les timbres m'intéressaient beaucoup, ceux de France par leur graphisme et ceux des pays étrangers par leur parfum d'exotisme car plusieurs personnes de ma famille travaillaient avec l'étranger (Maroc, Libéria, Pakistan, Suisse et autres pays européens...).

Quels sont les axes principaux de votre collection ?

Je ne pratique pas la collection au même titre que les collectionneurs qui exposent en compétitions philatéliques. J'expose, si l'on peut dire, sur le web depuis 1997 lorsque j'ai créé Phil-Ouest. J'ai cherché à

avoir une approche un peu encyclopédique du timbre et de ses oblitérations, notamment les flammes illustrées. J'y montre, quand c'est possible, l'aspect artistique du timbre, son contenu culturel ou historique tout en complétant les pages de chacun d'eux par des textes, des photos souvent personnelles, des liens en relation avec ceux-ci...

Avec qui partagez-vous votre passion ?

Je partage ma passion avec les membres de mon association, PHILAPOSTEL Aquitaine. Ponctuellement, avec mon épouse. Je l'ai partagée pendant 9 ans avec la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques) dont j'ai été DSI, conseiller technique et webmaster. J'y ai repris et développé intégralement le site avec les mêmes produits faits main que pour Phil-Ouest.

Bien entendu je partage cette passion avec de nombreux amis proches ou sur le net.

Par contre, je ne partage pas du tout cette passion avec mes petits-enfants. Comme beaucoup de jeunes de leur génération, ils ont des passions plus orientées vers le monde



actuel que la philatélie et j'en suis tout à fait satisfait pour eux !

Quelle est l'ampleur de votre collection ?

Je ne sais pas, je ne les ai jamais vraiment comptés ! Mon site présente plus de 6.000 timbres français et de très nombreuses oblitérations de l'Ouest (et accessoirement de la Gironde et des Bouches-du-Rhône où j'ai aussi sévi comme directeur départemental des services postaux)

Quelle en est pour vous la pièce maîtresse ?

Je ne suis pas un Grand Collectionneur, je ne suis absolument pas attiré par les pièces de valeur. Je n'investirai jamais dans des pièces comme le 1F vermillon ou le bleu de Prusse par exemple. Si des pièces de valeur financière me manquent j'ai de nombreux amis ou connaissances qui m'en font des scans.

Mes deux pièces maîtresses ont peu de valeur financière mais beaucoup de valeur culturelle : D'une part, **Rivière bretonne** (1935) qui m'a permis de découvrir Jean-Emile Laboureur, et, par son fils, ses œuvres et les lieux qui l'ont inspiré. D'autre part, **Victor Segalen** (1979) grâce auquel j'ai appris à apprécier la vie ainsi que la littérature originale et profonde de ce médecin archéologue breton qui a fait ses études à la Santé Navale de Bordeaux. Il était notamment très engagé, comme Diderot avant lui, dans le respect et l'amour

des civilisations des îles du Pacifique. La Faculté de Médecine de Bordeaux porte son nom.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

Dès que j'ai gagné de l'argent par moi-même, je suis allé à mon bureau de poste de Talence (Gironde) où j'ai acheté mes premiers timbres neufs.

Cela tombait bien pour plusieurs raisons car c'étaient les premiers timbres du Musée Imaginaire (Braque « Le messager », Matisse « Les nus bleus », Cézanne « Les joueurs de cartes » et La Fresnaye « 14 juillet »),

Ces timbres m'ont beaucoup plu car à l'époque j'étais dessinateur et peintre du dimanche. Cerise sur le gâteau, j'ai été servi au guichet par une de mes anciennes copines de lycée !

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Si ce n'est pas dans le but illusoire d'un placement financier, je lui conseillerais tout simplement de faire ce qui lui plaît avant tout, sans se soucier des contraignantes règles des gardiens du temple.

Bien entendu, je lui conseillerais Delcampe pour ses achats et une adhésion à PHILAPOSTEL qui offre d'excellentes initiations et formations.

Quel timbre, que vous n'avez pas encore, rêveriez-vous de trouver ?

Un jour, j'aimerais bien me procurer, non pas un timbre, mais une œuvre de Jean Delpech, graveur créateur de timbres, qui, dans les années 80, m'a enseigné l'art de la gravure à l'école des beaux-arts de la ville de Paris. Un de mes amis, André Lavergne fut aussi un de ses élèves et est devenu à son tour dessinateur-graveur-créateur de timbres.



De haut en bas, de gauche à droite

France 1979 1.50 francs, Centième anniversaire de la naissance de Victor Segalen, Andreotto

France 1961, 1 franc, Roger de la Fresnaye, « 14 juillet »

France 1961, 0.85 francs, Paul Cézanne « les joueurs de cartes »

France 1961, 0.65 franc, Henri Matisse « les nus bleus »

France 1961 0.50 francs, George Braque « Le messager », Gandon

France 1935 2 francs, Rivières bretonne, Laboureur & Delzers